



★ musée du quai Branly
LÀ OÙ DIALOGENT LES CULTURES

{ BnF

Colloque « Littératures Noires »

29/01 et 30/01/10

**Bibliothèque nationale de France | François-Mitterrand
musée du quai Branly, Théâtre Claude Lévi-Strauss**

Entrée libre, dans la limite des places disponibles.

Organisé par le musée du quai Branly et la Bibliothèque nationale de France, ce **colloque international s'inscrit dans le programme des manifestations scientifiques consacrées à la revue et à la maison d'édition Présence africaine, à l'occasion de l'exposition présentée au musée du quai Branly jusqu'au 31 janvier 2010 : Présence africaine : une tribune, un mouvement, un réseau.**

Ce colloque propose un parcours des « littératures noires » contemporaines et interroge la pertinence et l'actualité même de cette catégorie dans le champ littéraire contemporain.



© DR, Présence africaine

Alioune Diop, Léopold Sédar Senghor et Amadou Cissé Dia
à l'ouverture officielle au 1^{er} Festival mondial des arts nègres, Dakar, 1966.

La catégorie « littérature noire » est le produit d'une histoire singulière. Née après la Première Guerre mondiale dans le creuset des échanges intenses entre des auteurs et intellectuels en Afrique, aux Etats-Unis, dans les Caraïbes et en Europe, **cette littérature est attachée à la constitution d'une diaspora noire transatlantique.** En France, la littérature noire se cristallise ainsi autour des auteurs de la « négritude » dans les années 30 et d'éditeurs comme Présence Africaine, fondée en 1947.

Ce moment historique qui s'étend jusqu'aux années 1960, **marquées par les indépendances en Afrique et le mouvement des droits civiques aux Etats-Unis**, constitue véritablement la matrice des littératures noires. Mais qu'en est-il aujourd'hui ? Héritiers d'**Aimé Césaire**, de **James Baldwin** et de **Chinua Achebe**, les écrivains noirs ne vivent plus aujourd'hui dans le même univers littéraire, intellectuel et politique que celui de leurs illustres prédécesseurs. **Peut-on alors encore parler d'une littérature noire ou même de littératures noires?**

Le colloque aborde ces questions en s'intéressant aux positionnements des acteurs du champ littéraire contemporain. Cela concerne évidemment les auteurs eux-mêmes. Se revendiquent-ils écrivains « noirs », « africains », « noirs-américains », « antillais », « français », « d'expression française ou anglaise », etc. ? Ou bien « écrivain » tout court, « écrivain universel » refusant d'être enfermé dans un stéréotype racial ? En somme, **comment les écrivains noirs contemporains pensent-ils leur inscription singulière dans la « république mondiale des lettres » ?** Il faut ainsi resituer les positionnements des auteurs dans une littérature mondiale, en suivant les allers-retours des écrivains, des œuvres et des idées entre l'Afrique, les Amériques et l'Europe. **Les fils de ces réseaux tissent-ils alors une nouvelle communauté littéraire ?**

On ne saurait toutefois aborder les littératures noires en s'intéressant aux seuls auteurs. Il faut aussi prendre en compte tous ceux qui rendent possible l'existence et la circulation des œuvres. **Quels éditeurs publient et traduisent les écrivains noirs contemporains ?** Est-ce dans des collections spécialisées ou bien généralistes ? De même, les classements que supposent les rayons des librairies, tout comme les jugements des critiques, la consécration des prix littéraires ou encore les travaux universitaires, sont partie prenante de la délimitation des différents domaines du champ littéraire.

Enfin, **la question des lecteurs et de la réception des œuvres est incontournable.** Pour quel public ces écrivains écrivent-ils et qui les lit effectivement ? Le cas de la littérature africaine est à cet égard particulièrement évocateur : nombre d'auteurs africains d'expression française sont publiés par des éditeurs français et ont un lectorat majoritairement français, mais ne sont que peu diffusés dans leur pays d'origine. A côté de ce champ littéraire extraverti, **il existe cependant une littérature en langues africaines (en swahili par exemple) qui correspond à un tout autre univers éditorial.**

La question de la langue et des langues est ainsi une dimension essentielle de la littérature noire, qu'elle soit francophone, anglophone, mais aussi lusophone, hispanophone ou encore en langues vernaculaires africaines. Il s'agit en effet de s'appropriier la langue du colon en la travaillant de l'intérieur pour la faire sienne, ou bien de se réapproprier sa propre langue en la réinventant à travers la littérature. **La notion de créolisation illustre bien un tel processus littéraire.** On s'interroge ainsi sur ce que les littératures noires font aux langues.

Ce colloque ne propose donc pas seulement une sociologie et une histoire du champ des littératures noires, il se veut également un colloque de littérature : une place importante sera donc accordée à des lectures publiques d'extraits d'œuvres africaines, noire-américaines et caribéennes, par les comédiens Michael Lonsdale, Pascal Greggory et Léonie Simaga.



Portrait d'Alain Locke de Winold Reiss, 1925 ©
Avec la permission de The Reiss Partnership

* Le programme

Vendredi 29 janvier 2010

Bibliothèque nationale de France – Petit Auditorium
9h15 – 19h

{ BnF

Allocution de **Mme Jacqueline Sanson**, directrice générale de la Bibliothèque nationale de France
Modérateur : **Alain Ricard**, directeur de recherche au CNRS et membre de l'école doctorale de l'INALCO.

9h15 – 12h30 : « Littérature noire, littérature nègre »

Haïti, 1^{ère} république noire des lettres

Par **Michaël Dash**, spécialiste de la littérature et de la culture d'Haïti (New York University)

Le discours sur « l'art nègre » : modèle de la réception de la future littérature nègre ?

Par **Janos Riesz**, spécialiste de littérature comparée et de littératures francophones, professeur émérite (Hochschule für Philosophie, Munich)

Who and What is Negro ?

La "Littérature nègre" en débat, de la Harlem Renaissance à la négritude parisienne

Par **Anthony Mangeon**, maître de conférences en lettres modernes à l'Université Paul-Valéry (Montpellier III)

La littérature politique noire de l'entre-deux guerres

Par **Pap Ndiaye**, historien, maître de conférences à l'EHESS, auteur de *La condition noire. Essai sur une minorité* (2008).

14h30 – 19h : « Nation, nègre et culture »

Présence Africaine et les revues littéraires noires

Par **Romuald Fonkoua**, directeur de l'Institut de littérature française de l'université de Strasbourg, et Fellow Professor à l'école française de Middlebury College (USA). Directeur de la rédaction de la revue *Présence Africaine*.

Ngugi wa Thiong'o et la décolonisation par la langue

Par **Xavier Garnier**, spécialiste des littératures francophones (Université Paris III).

L'authenticité d'une philosophie et d'une littérature nègre ?

Table-ronde avec **Souleymane Bachir Diagne** (professeur à Columbia University, New York), **Bernard Mouralis** (professeur émérite à l'université de Cergy-Pontoise, spécialiste des littératures de l'Afrique sub-saharienne), **Catherine Coquery-Vidrovitch** (professeure émérite à l'Université de Paris 7 – Denis Diderot).

18h - 19h : Lectures de textes Amérique du Nord par le comédien Michael Lonsdale.

-**James Baldwin**, « Notes autobiographiques » in *Chronique d'un pays natal* (1949).

-**Zora Neale Hurston**, « Histoire en argot de Harlem » in *Le Livre de Harlem* (années 1930).

-**Langston Hughes**, « Avant-propos. Qui est Simple ? », et « Simple et le sang indien » in *L'Ingénu de Harlem* (1961).

-**Sélection de poésie noire-américaine** (lecture bilingue) in *La Poésie négro-américaine* (Seghers, 1966) :

Phillis Wheatley (1753-1784) : « To the right honorable William... »

Claude McKay (1891-1948) : « Exhortation : Summer 1919 »

Langston Hughes (1902-1967) : « Cultural exchange » ou « Not for publication »

Ted Joans (1928-2003) : « It is time »

Samedi 30 janvier 2010

musée du quai Branly – théâtre Claude Lévi-Strauss
9h15 – 19h

Accueil dans le foyer du théâtre
Allocution d'ouverture
Modérateur : **Romuald Fonkoua**



9h15 – 12h30 : « Les lieux de la littérature noire »

La littérature noire et les études postcoloniales

Par **David Murphy**, spécialiste des études postcoloniales, professeur à l'Université de Stirling (Ecosse)

La place des littératures africaines dans les collections de la Bibliothèque nationale de France

Par **Jean-Marie Compte**, archiviste paléographe, conservateur général des bibliothèques et directeur du département littérature et art de la Bibliothèque nationale de France

L'édition et le marché des littératures noires

Table ronde avec **Pierre Halen** (professeur de littérature comparée à l'Université de Metz, spécialiste de l'Afrique centrale), **Jean-Noël Schifano** (écrivain et éditeur), **Jutta Hepke** (cofondatrice et directrice des éditions Vents d'ailleurs), **Moussa Konaté** (écrivain malien et fondateur des éditions Le Figuier, co-directeur du festival Etonnants voyageurs de Bamako), **Bernard Magnier** (journaliste RFI, directeur de la collection « Afrique » aux éditions Actes Sud), **Valérie Marin La Meslée** (journaliste littéraire au Point, au Magazine littéraire et à France Culture).

14h30 – 19h : « Positions et mouvements »

La littérature-monde

Par **Dominic Thomas**, directeur du département d'études françaises et francophones, Université de Californie (UCLA)

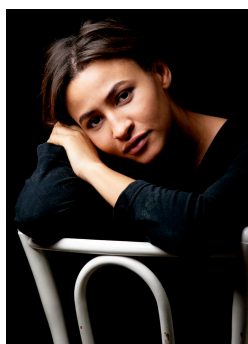
Les positionnements des écrivains dans le champ littéraire contemporain

Discussion avec **Boniface Mongo-Mboussa** (professeur de littérature francophone à Sarah Lawrence College de Bronxville, USA, critique littéraire, auteur), **Alain Mabanckou** (écrivain, auteur de *Verre cassé* et de *Black Bazar au Seuil*), **Léonora Miano** (écrivain, poète, dernier roman *Les aubes écarlates* paru chez Plon en 2009), **Jake Lamar** (écrivain, dernier roman *Les fantômes de Saint-Michel* paru chez Rivages).

16h30 - 17h30 : Lectures de textes Afrique et Caraïbes par les comédiens Léonie Simaga et Pascal Gregory.

- Amos Tutuola**, *L'ivrogne dans la brousse* (1952).
- Mongo Beti**, *Ville cruelle* (1954, sous le pseudonyme Eza Boto)
- Tchicaya U'Tamsi**, « Le Contempteur » in *Epitomé* (1962).
- Yambo Ouologuem**, *Le Devoir de violence* (1968)
- Sony Labou Tansi**, *La Vie et demie* (1979)
- Léon-Gontran Damas**, *Black Label* (1956)
- Jacques Stephen Alexis**, « Prologue » in *Compère Général Soleil* (1955).
- Aimé Césaire**, *Discours sur le colonialisme* (1950)
- Jacques Rabemananjara**, *Antsa* (prison d'Antananarive, mai 1947)

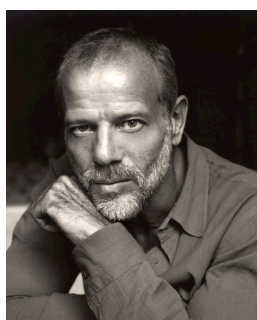
* Les acteurs



Léonie SIMAGA

Originaire du Togo. Entrée à la comédie française en 2005, Léonie Simaga en est sociétaire depuis le 1er janvier 2010. Comédienne de théâtre et de cinéma (*Le bal des actrices*, *Vénus institut...*), elle est également metteur en scène (Pinter en 2008, Sarraute en 2007). A partir du 19 janvier 2010, elle joue dans *Paroles, pas de rôles / Vaudeville* présenté au Théâtre du vieux colombier, relecture de Molière à la lumière de la nouvelle vague du théâtre flamand et hollandais.

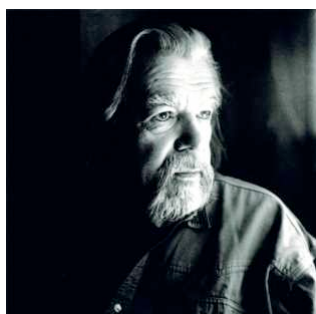
Léonie Simaga © DR



Pascal GREGGORY

Pascal Gregory est aussi à l'aise dans les films d'action ou les grosses productions (*La Môme*, 2007), que dans un cinéma plus personnel. Acteur fétiche de Patrice Chéreau tant au théâtre (*Dans la solitude des champs de coton*, 1995) qu'au cinéma (*La Reine Margot* en 1994; *Ceux qui m'aiment prendront le train* en 1998...), il a collaboré avec Eric Rohmer (*Pauline à la plage* (1983); *L'arbre, le Maire et la médiathèque* (1993)), Andrzej Zulawski (*La Fidélité* (2000)), ou Jacques Doillon (*Raja* (2003); *Aux quatre vents*, (2010)).

Pascal Gregory ©Pascal André Raul



Michael LONSDALE

Né à Paris d'un père anglais et d'une mère française, il a vécu en Angleterre, au Maroc, puis en France. Son charisme et sa stature ont donné à travers toutes ses performances au théâtre, au cinéma (récemment dans *Agora* d'Alejandro Amenabar) ou à la télévision, une présence physique et un caractère unique à tous les rôles qui lui ont été confiés.

Michael Lonsdale © DR

* Les intervenants

Souleymane Bachir Diagne

Ancien élève de l'École Normale Supérieure de la rue d'Ulm, Souleymane Bachir Diagne est agrégé et docteur en philosophie. Ses travaux s'inscrivent dans les domaines de l'histoire de la logique, de la philosophie, en particulier dans le monde islamique et en Afrique.

Il est l'auteur, entre autres travaux, d'un ouvrage consacré à l'algèbre de la logique intitulé *Boole, l'oiseau de nuit en plein jour* (Paris, Belin, 1989), et, dans le domaine de la philosophie islamique, du livre *Islam et société ouverte, la fidélité et le mouvement dans la pensée de Muhammad Iqbal* (Paris, Maisonneuve & Larose, 2001). Ses plus récents ouvrages sont *Léopold Sédar Senghor : l'art africain comme philosophie* (Paris, Riveneuve Editions, 2007) et *Comment philosopher en Islam ?* (Paris, Panama, 2008).

Jean-Marie Compte

Né en 1958, archiviste paléographe, conservateur général des bibliothèques, Jean-Marie Compte est depuis 2008 le directeur du département littérature et art de la Bibliothèque nationale de France. Après ses études à l'École nationale des chartes (1981-1985), il dirige la bibliothèque départementale de la Creuse (1985-1990) puis la Bibliothèque municipale classée de Poitiers (1990-2001). De 2001 à 2004, il est conseiller du directeur de la Bibliothèque d'Alexandrie en Egypte. Il dirige ensuite le Centre national de la bande dessinée et de l'image entre 2005 et 2007.

Catherine Coquery-Vidrovitch

Catherine Coquery-Vidrovitch est professeur émérite à l'Université Paris-7-Denis-Diderot. Elle a dirigé, seule ou en collaboration, des études comparées sur les pays du Sud et sur l'Afrique, dont *L'Afrique occidentale au temps des Français, c. 1860-1960* (La Découverte 1992) ou *La ville européenne outre mers, un modèle conquérant* (L'Harmattan 1996). Elle a écrit une centaine d'articles, autant de participations à des ouvrages collectifs, et une dizaine d'ouvrages : *La découverte de l'Afrique : l'Afrique noire atlantique, des origines au XVIII^e siècle* (Julliard, 1965, réédition L'Harmattan, 2003), *L'Afrique noire de 1800 à nos jours* (PUF, 1974 (en coll. avec Henri Moniot, 5^e éd. révisée 2005), *Les Africaines. Histoire des femmes d'Afrique du XIX^e au XX^e siècle* (Desjonquères 1994).

Elle a reçu en 1999 le ASA (African Studies Association) Distinguished Africanist Award (USA) et est membre du bureau international du Comité international des Sciences historiques (CISH) 2000-2005.

Michael Dash

Né à Trinidad, Michael Dash est professeur au Département de Français de la New York University. Il est spécialiste de la littérature et de la culture d'Haïti sur lesquelles il a publié plusieurs ouvrages dont *Literature and Ideology in Haiti* (1981), *Haiti and the United States* (1988) et *Culture and Customs of Haiti* (2001). Il est aussi l'auteur d'un livre sur Edouard Glissant dont il a traduit trois ouvrages.

Romuald Fonkoua

Professeur en Université, Romuald Fonkoua dirige l'Institut de littérature française de l'université de Strasbourg et est « Fellow Professor » à l'École française de Middlebury College (USA). Spécialiste des littératures d'Afrique noire et des Caraïbes, il a publié de nombreux articles et ouvrages sur ces sujets. Il est par ailleurs rédacteur en chef de la revue *Présence africaine*.

Xavier Garnier

Xavier Garnier enseigne la littérature francophone à l'Université Paris 3 Sorbonne Nouvelle. Ses travaux portent sur la littérature en Afrique et sur la théorie du roman. Il a publié *La Magie dans le roman africain* (PUF, 1999) ; *L'Éclat de la figure* (Peter Lang, 2001) ; *Le Récit superficiel* (Peter Lang, 2004) ; *Le Roman swahili* (Karthala, 2006).

Pierre Halen

Ancien assistant à l'Université Catholique de Louvain, puis chercheur et enseignant invité à l'Université de Bayreuth, Pierre Halen est depuis 1997 professeur de littérature générale et comparée à l'Université Paul Verlaine de Metz, où il dirige le centre de recherche "Ecritures". Après avoir consacré sa thèse de Doctorat à la littérature coloniale, il s'est tourné vers les littératures africaines, spécialement d'Afrique centrale, les littératures migrantes et les diasporas. Il est co-responsable de la revue « Etudes littéraires africaines ».

Jutta Hepke

Connaître toutes les facettes du métier d'éditrice pour rester indépendante, travailler jusque dans les moindres détails l'ouvrage qui portera l'œuvre d'un auteur, défendre jusqu'au bout des convictions humanistes sont des traits essentiels de Jutta Hepke, cofondatrice des éditions Vents d'ailleurs. Après des études de lettres et d'édition, elle a tour à tour exercé les métiers de chef de fabrication, responsable des droits étrangers et éditrice chez différents éditeurs avant de créer sa propre maison.

Moussa Konaté

Né en 1951 à Kita au Mali, Moussa Konaté est diplômé des lettres de l'École normale supérieure de Bamako. Il a enseigné quelques années avant de se consacrer à l'écriture et de fonder les Éditions du Figuier en 1997, devenant ainsi le premier écrivain éditeur du Mali. Écrivain et dramaturge, il est considéré aujourd'hui comme le meilleur représentant de la littérature de son pays. Sans renoncer à son amour pour la littérature francophone, il travaille actuellement à la diffusion du savoir au sein du monde rural à travers des publications en langues nationales du Mali. Il est aujourd'hui codirecteur du festival Etonnants voyageurs de Bamako au Mali. Il a reçu en 2005 le Prix Sony-Labou-Tansi. En 2008, il a publié un recueil de nouvelles intitulé *Nouvelles du Mali* avec les écrivains maliens Ousmane Diarra, Sirafily Diango, Yambo Ouologuem et Alpha Mandé Diarra. Il a publié en 2009 *La malédiction du lamentin* chez Fayard.

Jake Lamar

Jake Lamar est né dans le Bronx, New York en 1961. Après ses études à Harvard, il travaille comme journaliste à Time Magazine pendant six ans avant de se consacrer entièrement à l'écriture. Quatre de ses romans sont publiés par Rivages Thriller/Rivages Noir : *Nous Avions un Rêve*, *Le Caméléon Noir*, *Rendez-vous dans le 18e* et *Les Fantômes de Saint-Michel* (septembre 2009). Il est également l'auteur d'un récit autobiographique, *Confessions d'un fils modèle*, (Payot, janvier 2009). Jake Lamar vit à Paris depuis 1993.

Alain Mabanckou

Alain Mabanckou est né en 1966 au Congo Brazzaville. Son enfance se passe à Pointe-Noire, capitale économique du Congo et ville côtière, où il commence des études primaires et secondaires et obtient un baccalauréat option Lettres et Philosophie. Il publie des livres de poésie couronnés par le Prix Jean-Christophe de la Société des poètes français, puis fait paraître un premier roman en 1998, *Bleu-Blanc-Rouge*, qui lui vaut le Grand prix littéraire d'Afrique noire. Il enseigne actuellement à l'Université de Californie-Los Angeles (UCLA), au Département d'études francophones et de littérature comparée. Il est également l'auteur des romans *Verre Cassé* (Seuil, 2005), *Mémoires de porc-épic* (Seuil 2006) et *Black Bazar* (Seuil, 2008)

Bernard Magnier

Spécialistes de la littérature africaine, journaliste de sa profession, Bernard Magnier travaille depuis plusieurs années avec Radio France Internationale et dirige la collection « Afrique » aux éditions Actes Sud. Il collabore en tant que conseiller littéraire avec le Centre National du Livre, le Centre Georges Pompidou ou encore le théâtre Le Tarmac de la Villette. Il est également programmateur du festival « Littératures métissées » d'Angoulême. En parallèle, Bernard Magnier a publié un certain nombre d'ouvrages retraçant les grandes heures de la littérature du continent africain : *L'Afrique Noire en Poésie* (Gallimard-Folio Junior, 1986) ; *La Parole Nomade* (Montréal, Hurtubise HMH, 1995), une anthologie de 37 poèmes francophones ; *Poésie d'Afrique au Sud du Sahara* (Unesco / Actes Sud, 1995), anthologie de 200 poètes ; *J'écris comme je vis* (La Passe du vent, 2000), entretien avec l'écrivain Dany Laferrière ; ou encore *La Poésie Africaine* (Mango, 2005), anthologie illustrée pour jeunes lecteurs.

Anthony Mangeon

Né en 1972, ancien élève de l'École Normale Supérieure et agrégé de lettres modernes, Anthony Mangeon a enseigné aux Universités de Stanford (Californie) et de Cergy-Pontoise, où il a soutenu en 2004 un doctorat de lettres sous la direction de Bernard Mouralis. Actuellement maître de conférences à l'Université Paul Valéry (Montpellier), il enseigne en licence de lettres modernes et en Master d'études culturelles. Outre la publication d'une trentaine d'articles, il a dirigé le Hors-série de la revue Riveneuve Continents, *Harlem Heritage* (Riveneuve Editions, 2008) et réédité les conférences d'Alain Locke à Haïti (*Le rôle du Nègre dans la culture des Amériques*, L'Harmattan, 2009). A paraître, en 2010, un essai sur *La "pensée noire" et l'Occident*, aux éditions Sulliver.

Valérie Marin La Meslée

Journaliste littéraire au *Point*, au *Magazine littéraire* et à France culture, Valérie Marin La Meslée suit particulièrement les littératures afro-caribéennes. Elle a coordonné le dossier des « Littératures francophones » du *Magazine Littéraire* (mars 2006) et le Hors série du Point "Textes fondamentaux de la pensée noire" (avril 2009).

Elle est par ailleurs co-auteur de *Confidences de Gargouille* avec Béatrix Beck (Grasset, 1998) et *Stupeur dans la civilisation* avec Jean-Pierre Winter (2002).

Leonora Miano

Léonora Miano est née en 1973, à Douala, sur la côte du Cameroun. A ce jour, elle a publié trois romans : *L'intérieur de la nuit* (Plon, 2005 et Pocket, 2006), *Contours du jour qui vient* (Plon, 2006, Pocket Jeunesse 2008, et Pocket 2008), et *Tels des astres éteints* (Plon 2008) ; cinq nouvelles sont publiées en 2008, dans la collection Etonnants Classiques des éditions Flammarion. L'ensemble paraît sous le titre *Afropean Soul et autres nouvelles*. Début avril 2009, *Soulfood équatoriale* paraît dans la collection Exquis d'écrivains, qui propose à des auteurs de fiction d'écrire librement des textes inspirés par les plaisirs de la table.

Boniface Mongo-Mboussa

Docteur en Lettres, Professeur de Littérature francophone à Sarah Lawrence College, Boniface Mongo-Mboussa est critique littéraire à la revue *Africultures* et essayiste, auteur de *Désir d'Afrique* et *l'Indocilité* parus chez Gallimard.

Bernard Mouralis

Bernard Mouralis est professeur émérite à l'Université de Cergy-Pontoise où il a dirigé l'UFR de Lettres et Sciences Humaines ainsi que le Centre de recherches Texte/Histoire. Il a auparavant exercé dans les Universités d'Abidjan et de Lomé. Ses travaux portent sur la littérature de langue française de l'Afrique subsaharienne, la relation franco-africaine, la théorie de la littérature. Il a publié notamment *Les contre-littératures* (PUF, 1975), *L'œuvre de Mongo Beti* (Saint-Paul, 1981), *Littérature et développement* (Silex, 1984), *L'Europe, l'Afrique et la folie* (Présence Africaine, 1993), *République et colonies* (Présence Africaine, 1999), et *L'illusion de l'altérité. Etudes de littérature africaine* (Champion, 2007).

David Murphy

Professeur des études postcoloniales à l'Université de Stirling (Ecosse), David Murphy est l'auteur de *Sembene : Imagining Alternatives in Film and Fiction* (2000) et de *Postcolonial African Cinema : Ten Directors* (2007). Il a aussi co-dirigé plusieurs recueils d'articles, dont *Postcolonial Thought in the French-Speaking World* (2009).

Pap Ndiaye

Historien, Maître de conférences à l'EHESS, Pap Ndiaye a récemment publié *La Condition Noire. Essai sur une minorité française* (Calmann-Lévy 2008 et Folio, 2009), et *Les Noirs Américains. En marche pour l'égalité* (Gallimard 2009).

Alain Ricard

Après avoir été directeur de l'institut français de recherche sur l'Afrique à Nairobi, Alain Ricard est désormais directeur de recherche au CNRS au Centre d'études d'Afrique noire de l'Institut d'études politiques de Bordeaux. Il est notamment l'auteur de *Languages and Literatures of Africa* (James Currey, 2004), *La Formule Bardey* (Confluences, 2005) et *Le Kiswahili, une langue moderne* (Karthala, 2009).

Janos Riesz

Il a occupé une chaire de littérature comparée et de littératures francophones à l'Université de Bayreuth de 1979 à 2004. Janos Riesz a publié un grand nombre d'articles et ouvrages dans ce domaine. Ses dernières publications en langue française : *De la littérature coloniale à la littérature africaine - Prétextes, contextes, intertextes* (Karthala, 2007); *Astres et Désastres - Histoire et récits de vie africaines de la Colonie à la Postcolonie* (Georg Olms, 2009). Il réside à Munich, comme professeur émérite, et continue à enseigner à la « Hochschule für Philosophie ».

Jean-Noël Schifano

Ecrivain (*La femme-fontaine*, Fayard, 2009), traducteur (les romans d'Umberto Eco, entre autres), éditeur, opérateur culturel, franco-sicilien d'origine et citoyen de Naples, Jean-Noël Schifano vit et travaille à Paris.

Dominic Thomas

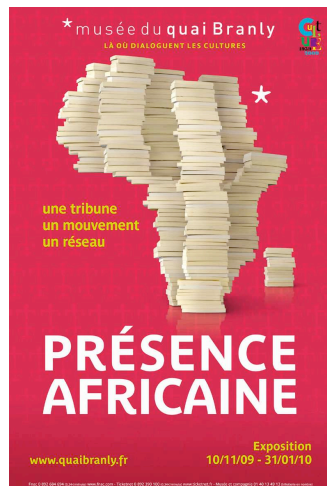
Directeur du Département d'études françaises et francophones à l'Université de Californie à Los Angeles, Dominic Thomas est l'auteur en 2006 d'un essai sur les politiques d'échanges culturels entre l'Afrique et la France : *BLACK FRANCE: Colonialism, Immigration, and Transnationalism*.

* PRESENCE AFRICAINE : UNE TRIBUNE, UN MOUVEMENT, UN RESEAU

10/11/09 - 31/01/10

Exposition Dossier / Mezzanine Est

Commissaire de l'exposition : Sarah Frioux-Salgas



L'exposition *Présence africaine, une tribune, un mouvement, un réseau* relate la création et les vingt premières années d'existence de cette revue littéraire et culturelle phare. Fondée par l'intellectuel sénégalais Alioune Diop, en 1947, « Présence africaine » a été **un outil de diffusion important qui a permis aux intellectuels et écrivains noirs de revendiquer leurs identités culturelles et historiques** que le contexte colonial niait ou « exotisait ».

De nombreux ouvrages et documents d'archives, des photographies, des objets, des enregistrements sonores et audiovisuels, des documents d'époque et des interviews spécialement réalisées pour cette exposition donnent à voir **l'émergence et l'influence d'un mouvement, d'une tribune pour la pensée et les revendications du monde noir** à une époque où la majeure partie de l'occident en avait une vision déformée, voire dépréciatrice.

* INFORMATIONS PRATIQUES

29/01/10 : Bibliothèque nationale de France | François-Mitterrand

Petit Auditorium, Hall Est, entrée Est - www.bnf.fr

30/01/10 : Musée du quai Branly, Théâtre Claude Levi-Strauss - www.quaibrantly.fr

Contact presse :

Pierre LAPORTE Communication

tél : 33 (0)1 45 23 14 14

info@pierre-laporte.com

Contacts musée du quai Branly :

Nathalie MERCIER

Directeur de la communication

tél : 33 (0)1 56 61 70 20

nathalie.mercier@quaibrantly.fr

Magalie VERNET

Chargée des relations médias

tél : 33 (0)1 56 61 52 87

magalie.vernet@quaibrantly.fr

Contacts Bibliothèque nationale de France :

Claudine Hermabessière

Chef du service de presse

01 53 79 41 18

claudine.hermabessiere@bnf.fr

Hélène Crenon

Assistante presse

01 53 79 46 76

helene.crenon@bnf.fr